

Le prince Mirliton.

Numéro d'inventaire : 2008.00141

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 511

Description : Planche comportant 16 images (67 x 60) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 399 mm ; largeur : 294 mm

Notes : Illustration de "le prince Mirliton" avec texte de la chanson, sur l'air du Mirliton. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE PRINCE MIRLITON

IMAGERIE D'EPINAL, n° 511



Air du Mirliton.

Il était une reine — Qui n'avait pas d'enfants,
C'est la cause d'un péché — Et des embêtements.
Dans sa douleur d'être pas mère,
Elle allait mourir pour d'un bon,
Quand l'air touché d'un prêtre
Lui fit cadeau d'un poupon.
On l'appela mirliton, — On l'appela mirliton,
On l'appela mirliton du ton — Du mirliton.



Tous les sorciers d'Europe — Par là mandés aussitôt,
Pour tirer l'horoscope — De l'auguste maréchal.
Tous ces savants personnages
Titant les bœufs de garçons,
Devant un en homme sage
Qu'il jouit le royal poupon.
Serait un grand mirliton, — Serait un grand mirliton,
Serait un grand mirliton du ton — Du mirliton.



Dès l'âge le plus tendre — Le sentiment de beau
Ne se fit pas attendre — Dans son jeune cerveau;
Car après pour la musique
D'une vive passion,
Il cria, — d'est historique,
L'insouciance qui portait son nom.
C'est le joyeux mirliton, — C'est le joyeux mirliton,
C'est le joyeux mirliton du ton — Du mirliton.



Cette découverte sublime — Dans l'âge si grand bruit,
Jusqu'à Bourg l'plus infime — Elle se répandit;
Car le roi voulait qu'on rende
Honneur à l'invention,
Prévenant sous peine d'amende,
A la population.
De jouer du mirliton, — De jouer du mirliton,
De jouer du mirliton du ton — Du mirliton.



Cet édit, avec pompe, — Sur les murs affiché,
Partout lut à son d'impromptu — Dans les villes pacifiées.
Pendant une année entière,
La joyeuse nation,
L'air d'obéir toute affaire
Après leur occupation.
Pour jouer du mirliton, — Pour jouer du mirliton,
Pour jouer du mirliton du ton — Du mirliton.



Si dans chaque province — On fitait avec soin
L'invention du prince, — Lui n'eût la négligence point.
Il avait pour son service
D'inventions un million.
Et rendit sa pauvre roquette
Sonde comme un vieux chandrier,
En jouant du mirliton, — En jouant du mirliton,
En jouant du mirliton du ton — Du mirliton.



En sagesse, en science, — Il croissait cependant;
La Chine ni la France — N'avaient pas son pendant.
Tout eut, sous sa main, tout eut,
Aime de la nation,
Il était cheri des dames,
Qu'il charmaient sur son bon ton.
En jouant du mirliton, — En jouant du mirliton,
En jouant du mirliton du ton — Du mirliton.



Ruissant d'un couronne, — Le père qui s'était vieux,
Lui fit cadeau de robe — Qu'il tenait d'un aïeul;
Et, devant sa cour entière,
Il couronna son fils,
Qui, remerciant son père,
De brève monta l'escalier.
En jouant du mirliton, — En jouant du mirliton,
En jouant du mirliton du ton — Du mirliton.



Pour trouver en compagnie — Digne de sa grandeur,
Il se mit en campagne, — Disant : au petit bonheur!
Il décida pour la fille
Du grand roi des Patapons,
Dont il charma la famille
Après deux réceptions.
En jouant du mirliton, — En jouant du mirliton,
En jouant du mirliton du ton — Du mirliton.



L'âme pleine d'ivresse — Et le cœur plein d'amour,
Il mena la première — Dans sa joyeuse cour.
On fit sa fête si polie
Qu'elle coûta trois millions;
Et fleur de la renommée,
On donna dans les salons.
Un concert de mirliton, — Un concert de mirliton,
Un concert de mirliton du ton — Du mirliton.



Lors des progrès énormes — Se fit dans le pays,
Et de sages réformes — Charmèrent les esprits.
Un sapin dans l'armée
Timbours, claque et canons;
L'armée à feu fut reformée,
Si l'on vit les bataillons.
Armes de gros mirliton, — Armes de gros mirliton,
Armes de gros mirliton du ton — Du mirliton.



Dans l'heureuse patrie, — Comme tout marchait d'accord!
Rien n'oubliait l'harmonie, — On s'en crut à l'âge d'or.
Pour voir que la police
Se faisait sur de bons tons,
Lui-même rendant la justice
Enfance de ses barons.
En jouant du mirliton, — En jouant du mirliton,
En jouant du mirliton du ton — Du mirliton.



Un roi de voisinage — Voulut, sans se gêner,
Profiter d'un jeune âge — Pour voir le détaché
Mais lui, sans peur, sans alarmes,
Rassemblement ses légions,
Avec leurs nouvelles armes
Marcha devant ses bataillons.
En jouant du mirliton, — En jouant du mirliton,
En jouant du mirliton du ton — Du mirliton.



Lors il mit en pratique, — Quand vint l'heur du combat,
Sa nouvelle tactique, — De sorte qu'il gagna
Une victoire moude.
On vit tomber par yvrons
Les gens d'armes ennemis,
Et d'écrit en vers poitrans.
Par le bruit des mirliton, — Par le bruit des mirliton,
Par le bruit des mirliton du ton — Du mirliton.



Lors roi, par l'astuce, — Et d'écrit le premier,
Toucha sans gêne, — Et fit fait prisonnier,
Mirliton qui était bon diable.
Pour toute punition,
Pendant qu'il était à table,
Forcé ce roi fauteur
A jouer du mirliton, — A jouer du mirliton,
A jouer du mirliton du ton — Du mirliton.



Après cette victoire, — L'illustre mirliton
Dit bonsoir à la gloire, — Et, sans ambition,
Il vœut une longue vie,
Est trois fils et six garçons.
Et sœur de malade,
Au dir des traditions.
Adieu pauvre mirliton, — Adieu pauvre mirliton,
Adieu pauvre mirliton du ton — Du mirliton.

